

ekleto

2018
RAPPORT
D'ACTIVITES

Ekleto
Sandrine Jeannet
Coulouvrenière 8 - 1204 Genève
admin@ekleto.ch / +41 22 329 85 55
www.ekleto.ch

SOMMAIRE

VIE ASSOCIATIVE	PAGE 3
RESUME	PAGE 4
INSTRUMENTARIUM	PAGE 5
ACTIVITES ARTISTIQUES ET PRESSE	PAGE 6-29
MEDIATION	PAGE 30
JOURNAL (IM)PULSE	PAGE 31

VIE ASSOCIATIVE

Comité

Damien Darioli, président

Christophe Delannoy, Pierre Thoma, Daniel Ferrier, Florian Feyer, Dorian Fretto

L'association Eklekto

- o a salarié 43 personnes, dont 4 collaborateurs fixes, 31 artistes, 8 collaborateurs de production
- o est partenaire de la Fête de la musique de la Ville de Genève
- o bénéficie d'une convention avec la Ville de Genève et d'une prestation en nature pour l'utilisation des locaux de l'instrumentarium

Équipe

Alexandre Babel	direction artistique
Sandrine Jeannet	administration, coordination, Eklekto'Kids
Nicolas Curti	régisseur général
Luisa Daniel	chargée de presse et de communication

Crédits photographies 2018 : Nicolas Masson , Alexandre Babel

· · · SUBVENTIONNÉ
· · · · · PAR · LA
VILLE · DE · GENÈVE



RESUME DES ACTIVITES ARTISTIQUES 2018

18 mars	Festival Archipel / Ecce Robot Eklekto + KNM / L'Alhambra -GE
24 mars	Festival Archipel / Prisme Eklekto + Ensemble Vide + Le Motet / Arcoop -GE
29 avril	Slap Stick / Eklekto + Contrechamps / Fonderie Kugler - GE
4/5/6 mai	For Philip Guston / Eklekto + Ensemble Vide / Centre d'Art Contemporain-GE
16 juin	For Philip Guston / Eklekto + Ensemble Vide / Adelburgh Festival - UK
23 juin	Fête de la Musique / Music for 18 musicians, Eklekto + Contrechamps + Ensemble Vocal séquence / Cour du MAH - GE
11 septembre	Discount Minimal / La Bâtie Festival de Genève / MCP
15 septembre	Discount Minimal / Label Suisse / Eglise St-François - Lausanne
30 septembre	Eklekto & Ryoji Ikeda / Barbican Center/ Londres
19/20 octobre	Percussion Work I - Heimspiel / Eklekto / Alhambra - GE
25 novembre	Eklekto & Ryoji Ikeda / Festival Romaeuropa/ Rome
11 novembre	Exil / Eklekto / Musée international de la Croix-Rouge - GE
16 décembre	The Art of Sound / Eklekto+ Action Box + Igm / Kunstraum Walcheturm ZH
Médiation Eklekto'Kids	
Avril	Marim'baka – École & Culture Genève - DIP
Janvier/mars	Bouge ton son – Ecole & Culture Genève - DIP

PROJETS 2019

Eklekto / Neseven	
Avril 2019	Résidence de création au Gmeme, Marseille
10-12 mai 2019	Witterner Kammermusiktage
Eklekto & O & Tristan Perich	
8-13 avril 2019	Création au GMEA, centre national de création musicale à Albi
28 avril 2019	Lieu Unique, Nantes
11 mai 2019	Festival Musik Action, Vandoeuvre les Nancy
Septembre 2019	La Bâtie Festival de Genève
Eklekto & Ryoji Ikeda	
4 avril 2019	Musiekgebouw, Amsterdam
Fête de la Musique	
Juin 2019	Retour sur Heimspiel
Musiques en été	
Aout 2019	Eklekto et l'OCG
Biennale de Venise	
21 septembre 2019	Salon suisse
Eklekto plays Eklekto	
20 novembre	Alhambra, Genève
Médiation Eklekto'Kids	
Sept.-déc.	Le dos de la langue – École & Culture Genève - DIP
Sept.-déc.	Voyages sonores et paysages virtuels – École & Culture Genève – DIP

INSTRUMENTARIUM

<http://instrumentarium.eklekto.ch/>

Notre parc instrumental, véritable patrimoine culturel, est constitué actuellement de plus de 1000 instruments et contribue indéniablement au développement musical de notre région. Un grand nombre de structures culturelles, artistiques et pédagogique, allant de structures prestigieuses à des structures alternatives, bénéficient régulièrement de nos prestations de locations.

A Genève

L'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, le GECA, le Concours de Genève, l'AMR, le département culturel de la Ville de Genève, le festival Archipel, l'ensemble Contrechamps, La Haute Ecole de Musique, Le Conservatoire Populaire de Musique, l'ensemble Batida, l'ensemble Caravelle, Les Athénéennes, Electronic Music festival, l'ensemble Vortex, la Cie Rossignol, Action Box, Face Z, l'ensemble Vide, le théâtre de la Gravière, La Cave 12, La Comète, Le festival Pufflinge Classique, l'orchestre du CERN, L'orchestre de Saint-Pierre Fusterie, l'Orchestre de l'ONU, l'orchestre du Collège, l'Orchestre de Saint-Jean, The European Youth Union, le théâtre Saint-Gervais, l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamps Centre Art Contemporain, Studio Kodaly, Swiss Chambers.

Eklekto est également partenaire de la Fête de la Musique et travaille chaque année en étroite collaboration avec la Ville de Genève depuis 2015.

En Suisse

Le Verbier festival, le Montreux festival, le Blonay festival, les Jardins Musicaux de Cernier, Saint-Prex Festival, Septembre musical de Montreux, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Sinfonietta de Lausanne, L'ensemble contemporain du Conservatoire de Lausanne, EEIG Simon Wenger, Festival Bach

En Europe

L'Opéra de Lyon, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Symphonique du Mont Blanc, le MIA d'Annecy, L'orchestre des Pays de Savoie, l'ensemble Namascae d'Annemasse, Hilti fondation Lichtenstein, Lemanic Modern Ensemble.

Notre instrumentarium permet également à tous nos membres percussionnistes d'élaborer leurs créations et d'exercer leur pratique quotidienne au sein de notre instrumentarium. Etant donné que la pratique de la percussion à domicile est impossible du fait de la place, des coûts et des nuisances qu'elle occasionne, les musiciens trouvent dans notre centre un lieu unique d'échange, d'exercices et de création.

Les recettes des locations de l'instrumentarium couvrent actuellement les 100% de ses charges. Ce qui est une excellente nouvelle et qui montre bien à quel point, notre travail s'est développé et fonctionne.

Régulièrement, Eklekto bénéficie d'un important soutien financier de la part d'une fondation privée pour l'acquisition de nouveaux instruments.

Recherche de Locaux

Aujourd'hui, la situation est devenue préoccupante pour l'association Eklekto, notre structure rencontre une conjoncture de plusieurs problèmes simultanément :

- Nous devons acheminer tous les instruments qui partent à la location par les locaux de l'Ondine (300 transports par année), ce qui rend notre travail compliqué.
- Suite au futur aménagement du centre de tri devant le Parc Gourgas, l'accès avec les camions de transports ne sera plus possible et empêchera les locations.
- Compte tenu du grand développement du parc instrumental, il n'y a plus assez de place pour fonctionner.
- Les locaux présentent un taux d'humidité de plus en plus néfaste aux instruments.

18.3.2018

ECCE ROBO

15:00 16:30 18:00 Alhambra

Eklekto / KNM Berlin

Festival Archipel

100 spectateurs

L'intelligence artificielle a-t-elle sa place dans la création musicale contemporaine ? Si la question ouvre un vaste débat, les machines à parler et à chanter de l'anglais Martin Riches offrent une réponse spectaculaire et dotée d'une bonne dose d'humour. Eklekto renouvelle la forme du salon de musique au Festival Archipel lors d'un triple concert qui alterne musique et discussions, en compagnie de Martin Riches et de l'ensemble KNM Berlin et autour d'œuvres mettant en avant la composition assistée par ordinateur.

Programme

15h - Ecce Robo 1

- Alberto Posadas (ES)
Hylé (2013)
pour marimba préparé
- Wolfgang Heiniger (CH)
Lamento V (2004)
pour quatuor à cordes et caisses claires automatisées
- Martin Riches (UK)
Thinking Machine (2017)
- 16h30 - Ecce Robo 2
- Martin Riches
Four Voices (2017)
- Iannis Xenakis (FR)
Morsima-Amorsima (1962)
pour piano, violon, violoncelle, contrebasse
- Lejaren Hiller / Leonard Isaacson (US)
Illiac Suite (1956)
pour quatuor à cordes
- Tom Johnson (USA / FR)
Tilework for Log Drums (2005)
- 18h - Ecce Robo 3
- Martin Riches
Singing Machine (2013)
- Iannis Xenakis (FR)
Herma (1961)
pour piano
- Masahiro Miwa (JP)
Hitonokiesari (2013/2018)
pour machine chantante, quintet à cordes et percussion

Eklekto

percussion : Alexandre Babel, Sébastien Cordier, Thierry Debons, Louis Delignon

Ensemble KNM Berlin

violon : Theodor Flindell, Lisa Werhan

alto : Kirstin Maria Pientka

violoncelle : Andreas Voss

contrebasse : Jonathan Heilbron

piano : Frank Gutschmidt

Coproduction : Eklekto, Festival Archipel

Presse

DIAPASON (extrait)

Par Pierre Rigaudière

Le 20 mars 2018

...Configurée de façon plus intimiste, la salle modulaire de l'Alhambra accueille trois « salons de musique » réunissant les musiciens de l'ensemble KNM Berlin et d'Eklekto, collectif genevois de percussion contemporaine. De de ces brefs concerts, on retient notamment Hylé d'Alberto Posadas, où le marimba préparé (et remarquablement maîtrisé par Louis Delignon dans tous les domaines de son timbre augmenté) donne lieu à une ambitieuse construction formelle. Bien qu'elle fasse aujourd'hui, en tant que première partition composée par ordinateur, figure de curiosité historique, l'Illiad Suite (1956) pour quatuor à cordes de Lejaren Hiller reposait, à l'époque des premières recherches sur l'intelligence artificielle, sur une démarche artistique pertinente....

24.3.2018
PRISME
19:00 Bâtiment Arcoop
Eklekto / Ensemble Vide / Le Motet de Genève
Festival Archipel

250 spectateurs

La voix et la percussion. Deux instruments aussi opposés que complémentaires. Pour le deuxième week-end du festival Archipel, Eklekto est l'invité de l'Ensemble Vide pour ce concert événement dans le cadre monumental du Bâtiment Arcoop. Aux côtés du Motet de Genève, quinze percussionnistes mettent leur pratique en jeu, à travers des œuvres plutôt murmurées que frappées.

Programme

Philip Corner (US)
One Notes Onces More (2015)
Version pour 15 percussionnistes

Alexandre Babel (CH)
Chœur mixte (2018, CM)
Pour 15 percussionnistes

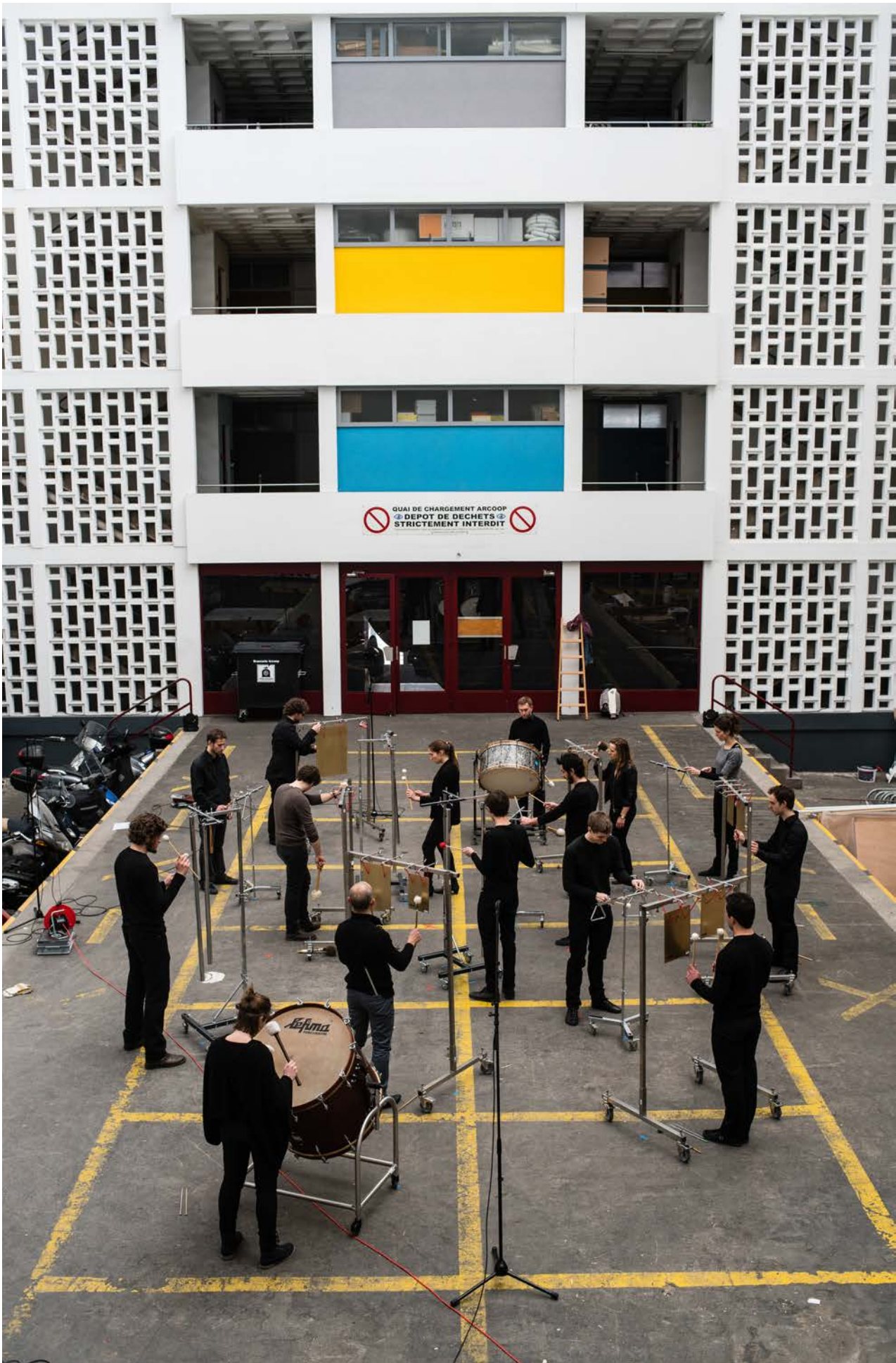
Alvin Lucier (US)
Opera with Objects (1997)
Version pour 15 percussionnistes

Jean Sébastien Bach (DE)
Messe en Si (extraits, 1747-1749)
Pour chœur a capella

Giuseppe Verdi (IT)
Ave Maria (1889)
pour chœur a cappella

Céline Haenni (CH)
Nouvelle œuvre (2018, CM)
pour chœur a cappella

Percussion : Eklekto - Elena Beder, Alexandra Bellon, Anne Briset, Thibaud Cardonnet, Nicolas Curti, Loïc Defaux, Dorian Fretto, Aurèle Gerin, Charles Gillet, Jeanne Larrouturrou, Till Lingenberg, Pascal Martin, Jérémie Maxit, Fabien Perreau, Michael Tissier
Chœur : Le Motet de Genève
Conception : Denis Schuler, Béatrice Zawodnik
Direction de Chœur : Romain Mayor
Direction Musicale : Céline Haenni, Alexandre Babel
Coproducton: Eklekto, Ensemble Vide, Festival Archipel



29.4.2018
Slap Stick
17:00 Fonderie Kugler
Eklekto / Ensemble Contrechamps

80 spectateurs

C'est un plaisir à chaque fois renouvelé de collaborer avec les musiciens de l'Ensemble Contrechamps. Dans Slap Stick, le quatuor à cordes est mis en avant, en regard à son lointain cousin le quatuor de percussion. Alors que les rôles entre instruments frottés et frappés se confondent (Schöllhorn, Muñoz Bravo), le temps et l'espace sont étirés (Tenney) pour ne laisser place qu'à la mécanique organique des métronomes de György Ligeti.

Programme

James Tenney (US)
In a large, open space (1994)

Javier Muñoz Bravo (CL)
The Fury of Nature (2018, CM)
pour quatuor à cordes et électronique

Johannes Schöllhorn (DE)
Hand-Stücke (1986)
pour percussion seule

Johannes Schöllhorn (DE)
Rota (2008)
pour clarinette contrebasse et quatuor à cordes (2008)

Contrechamps & Eklekto
Improvisation mécanisée (2018)
pour neuf musiciens

György Ligeti (HU)
Poème Symphonique (1962)
pour 100 métronomes

Eklekto
Percussion : Maximilien Dazas, Loic Defaux, Florian Feyer, Aurèle Gérin, Jérémie Maxit
Ensemble Contrechamps
Laurent Bruttin (clarinette), Maximilian Haft (violon), Rada Hadjikostova (violon), Hans Egidi (alto), Elsa Dorbath (violoncelle)

Coproduction : Ensemble Contrechamps, Eklekto

4.5 » 6.5.2018
For Philip Guston
Centre d'Art Contemporain, Genève

+

16.6 2018
For Philip Guston
Festival Adelburg, UK

Eklekto / Ensemble Vide

« Trois musiciens apprivoisent le son de leur instrument. Juste des accords doux et légers – flottants, se heurtant, disparaissant. Des notes à la limite de l'audible. Pendant quatre heures. » Robert Worby.
L'Ensemble Vide s'associe à Eklekto pour présenter le chef d'oeuvre de Morton Feldman dans une mise en espace inédite. Le Centre d'Art Contemporain servira d'écrin à trois concerts événements, qui invitent l'auditeur/spectateur à s'immerger dans la beauté de la musique du compositeur américain.

Programme

Morton Feldman (US)
For Philip Guston (1984)
pour flûte, piano et percussion

Flûte: Claire Chase
Piano: Anna D'Errico
Percussion: Alexandre Babel

Conception: Denis Schuler
Mise en espace: Sonia Kacem, Léonie Zelger
Création Lumière: Jonathan O'Hear

Coproduction: Eklekto, Ensemble Vide

23.6.2018

Music for 18 Musicians

22:45 La cour du Musée d'Art et d'histoire

Eklekto / Ensemble Contrechamps / Ensemble vocal Séquence

Fête de la Musique 2018

280 spectateurs

Compositeur culte, fer de lance d'une esthétique minimaliste/répétitive pionnière dans les années 60, Steve Reich signait en 1976 avec le désormais classique Music for 18 Musicians une œuvre manifeste et d'un grand aboutissement harmonique. Adulée autant par les amateurs de musique électronique que par les mélomanes classiques, la pièce n'a pas pris une ride et les chances de l'entendre en concert se savourent sans modération.

Programme

Steve Reich (US)

Music for 18 Musicians (1974-1976)

pour ensemble

Eklekto

Ensemble Contrechamps

Ensemble vocal Séquence

Eklekto

Anne Briset, Arthur Bonzon, Loic Defaux, Lucas Genas, Dorian Fretto, percussion

Till Lingenberg, piano

Ensemble Contrechamps

Laurent Bruttin, Marie Mercier, clarinette

Maximilian Haft, violon

Aurélien Ferrette, violoncelle

Sébastien Cordier, Thierry Debons, percussion

Antoine Françoise, Gilles Grimaître, Stefan Wirth, piano

Ensemble Vocal Séquence

Candice Ielo, Cécile Matthey, Anne Montandon, Emma Rieger

Ingénieur du son David Poissonnier

Coproduction : Ville de Genève, Eklekto, Ensemble Contrechamps, Ensemble Vocal Séquence

Presse

TRIBUNE DE GENEVE

Rocco Sacheo

24.06.2018

Steve Reich, un éclair prodigieux et hypnotique à la Fête de la musique

Concert Pièce phare de l'Américain, «Music for 18 Musicians» a transfiguré la cour du MAH samedi soir.

Il ne reste qu'une dizaine de minutes avant que les musiciens de l'ensemble Contrechamps, d'Eklekto et de l'ensemble vocal Séquence ne réunissent leurs forces sur la scène de la cour du Musée d'Art et d'Histoire. Les pulsations de l'iconique « Music for 18 Musicians » de Steve Reich vont bientôt s'emparer des lieux, dans un long mouvement sonore porté par un orchestre à la configuration si peu usuelle. On se demande alors si face à cette armée de percussions, si face à ces marimbas, xylophones, vibraphones et ces quatre pianos (!); si face aussi au violon, au violoncelle, aux clarinettes et aux quatre voix féminines, le public allait trouver l'envoûtement que provoque depuis sa création en 1976 ce monument de la musique dite répétitive ou sérielle. Pendant quelques décennies, il faut le rappeler, l'oeuvre a permis, comme quelques autres rares objets musicaux du XXe siècle, de fendre cet épais rideau qui sépare la création contemporaine du large public. Les dizaines de milliers de disques écoulés du premier enregistrement de la pièce en 1978 et les centaines de concerts donnés partout dans le monde par l'ensemble du compositeur, disent l'éclat de cette histoire très peu banale. Mais qu'en est-il aujourd'hui?

A quelques minutes du concert, donc, les lieux apportent une première réponse. A l'intérieur de l'enceinte, la cotation des places assises est hors de contrôle. Les autres recoins donnant un accès visuel à la scène - posture debout bien sûr - sont pris d'assaut. Quant aux angles morts de la cour, ils sont occupés par des mélomanes résignés à se contenter du simple mais essentiel plaisir auditif. Dehors, sur le parvis du MAH, près de deux cents personnes font la file et attendent sans grand espoir de pouvoir cueillir des bribes de l'événement.

21.06.2018

La Fête de la musique en trois œches essentielles

On peut être de la famille des «déambulants» qui sillonnent sans but précis les routes et les chemins genevois pour s'abreuver d'esthétiques musicales disparates. On peut aussi être de ceux qui planifient et cochent pointilleusement chaque spectacle au programme, un peu comme s'il s'agissait de maîtriser un tableau comptable. Pour ces

tribus aux pratiques divergentes, et pour toutes les autres qui se frotteront cette fin de semaine à la Fête de la musique, un constat demeure: l'offre imposante de l'événement du solstice d'été - 562 propositions - a de quoi nous perdre.

Alors, que faire face à cette cime musicale? Comment l'attaquer? Et par quelles voies? En s'élançant de manière très sélective, on pourrait isoler trois pistes, trois propositions qu'il ne faudrait manquer sous aucun prétexte. Deux d'entre elles portent sur la danse et sur la musique hybridée (lire ci-dessous). L'autre, la troisième, met le cap vers le répertoire du XXe siècle, en faisant surgir une pièce maîtresse (et de fréquentation aisée) du compositeur américain Steve Reich: «Music for 18 Musicians». Si cette dernière attire autant l'attention, c'est que, depuis sa création à New York en 1976, elle confronte les auditeurs à une expérience sonore saisissante ou, si on veut, à une sorte de voyage musical hypnotique. Et, à n'en pas douter, l'expérience se répétera samedi soir à la cour du Musée d'art et d'histoire, où est jouée l'œuvre.

Une révolution esthétique

Que nous disent ces partitions, qui seront défendues durant près d'une heure par les formations Contrechamps, Eklekto et l'ensemble vocal Séquence? Qu'on a affaire là à un pilier de la musique qu'on qualifie de répétitive ou de minimaliste. «Steve Reich a fait un travail sur les harmonies d'une complexité rare et il atteint le summum, souligne le directeur artistique d'Eklekto, Alexandre Babel. À un point que, une fois cette pièce achevée, il ne composera plus rien pendant deux ans, de peur de se répéter ou d'avoir tout dit. J'ajouterais que «Music for 18 Musicians» donne vie à une révolution esthétique majeure et ce tournant influencera des générations de musiciens, notamment dans le domaine de la musique électronique.»

En se rapprochant davantage de l'objet, on sera surpris par l'étonnante petite armée d'instruments qu'a assemblée Steve Reich. Côté archets, rien de vraiment opulent: un violon et un violoncelle, pas davantage. Ceux-ci sont flanqués d'une section de vents à peine plus étoffée, deux clarinettes et deux clarinettes basses. Le restant, c'est une légion de percussions de toute sorte, où brillent quatre pianos (!), mais aussi xylophones, vibraphones et marimbas. Enfin, quatre voix féminines complètent ce dispositif étonnant.

Malaxer par le détail

Le résultat de l'assemblage? C'est d'abord une pulsation à la fois douce et percutante, qui traverse de bout en bout la pièce. C'est aussi un objet musical qui, sous ses airs répétitifs, ne cesse de varier sa forme, d'évoluer dans ses textures sonores et ses rythmes, de manière souvent imperceptible. Reich joue ainsi avec notre ouïe, donne une illusion de statique mais ne cesse de malaxer par le détail. L'expérience s'avère tout aussi déstabilisante sur le front des musiciens: «Comme «Drumming», autre grande pièce de Reich, celle-ci nous oblige à revoir notre manière d'appréhender le jeu collectif. On avance sans chef et on doit se regarder en permanence pour être toujours précis», note Alexandre Babel.

Pour aider le travail de préparation, les trois ensembles seront conseillés par Micaela Aslam, collaboratrice de Steve Reich et fine connaisseuse de son œuvre. Un gage supplémentaire de qualité pour un concert qui marquera à coup sûr le passage à l'été.

11.9.2018

Discount Minimal / Bâtie

21h Maison communale de Plainpalais

Festival de la Bâtie

+

15.9.2018

Discount Minimal / Label Suisse

23h30 Eglise Saint-François

Festival Label Suisse

Thomas Meadowcroft

200 spectateurs

Vous n'avez jamais fait de concert comme celui-là. Baladez-vous à votre gré autour de huit percussionnistes. Vivez une expérience d'écoute originale. Thomas Meadowcroft, artiste déroutant, est autant compositeur classique que songwriter ou organiste dans des groupes de rock. Le New York Times décrit sa musique comme « post-rock rêveur ». Pour cette collaboration avec Eklekto, Meadowcroft signe Discount Minimal, une « installation concertante ». Mélangez tout ceci, couvrez avec la création lumière de Florian Bach, laissez reposer deux heures, vous obtiendrez un concert aux paysages acoustiques irréels.

Programme

Thomas Meadowcroft (AUS)

Discount Minimal (2017), pour huit percussionnistes et bandes revox

Composition musicale

Thomas Meadowcroft

Création lumières

Florian Bach

Direction musicale

Alexandre Babel

Percussion

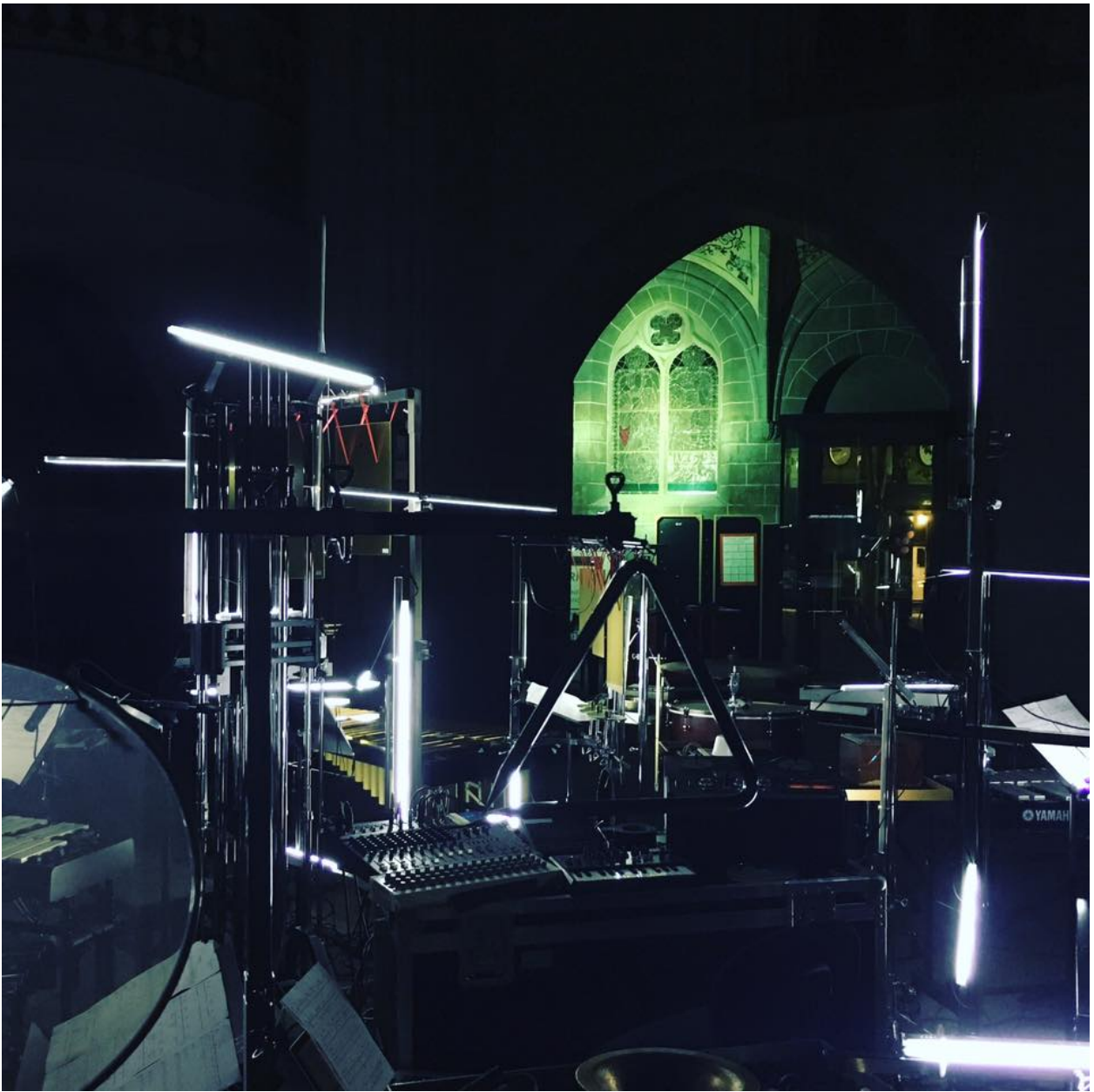
Eklekto

Revox

Thomas Meadowcroft

Production

Eklekto 2017



30.9.2018

EKLEKTO & RYOJI IKEDA

19h30 Barbican Center Londres

Barbican Center, Londres

+

25.11.2018

EKLEKTO & RYOJI IKEDA

16h Romaeuropa Festival, Rome

Music for percussion

3500 spectateurs

Acclamé aux quatre coins du monde, l'artiste japonais Ryoji Ikeda s'est rendu célèbre pour sa musique à l'esthétique numérique minimaliste ainsi que pour ses immenses installations vidéo immersives. Dans Music for percussion, commande d'Eklekto, il livre une partition qui utilise des instruments purement acoustiques. Une musique aux lignes épurées qui rappelle directement les travaux électroniques d'Ikeda.

Programme

Ryoji Ikeda (JP)

Music for percussion (2016), pour 4 percussionnistes

Percussion

Eklekto

Stage Manager

Nadan Rojnic

Tour Manager

Richard Castelli

Coproduction

Eklekto, La Bâtie - Festival de Genève, Ryoji Ikeda Studio

Presse

Ryoji Ikeda review – techno data storm assaults the senses

The Japanese composer and visual artist's polyrhythmic techno confronts our digital dystopia

Al Horner

Mon 1 Oct 2018 11.15

Ryoji Ikeda has waited patiently for the future to catch up with him. Since his 2005 album Dataplex, the Japanese composer and visual artist has explored the dazzlement and darkness of our digital age in electronic works that are partly generated by algorithms and blur the border between music and maths.

Performing behind a wall of intense 3D light patterns, his hour-long composition Datamatics [ver 2.0] – reworked from a piece that debuted shortly after Dataplex – packs an even heavier punch in 2018 than on its first unveiling in 2008.

That was a time of relative online optimism: before botched elections and social media security breaches, when most lived blissfully unaware of how their data was being mined, manipulated and sold back to them. In today's era of digital dystopianism, Datamatics' amelodic frenzy of wall-shaking bass rumbles, Autechre-esque techno polyrhythms and contorting frequencies pull the venue walls closer together as the audience undergo a claustrophobic assault on the senses.

The result is a work that presents the internet's constant churn of information as an oppressive, unrelenting rain. More playful is the evening's other performance, a collaboration between Ikeda and the Swiss collective Eklekto that glides through musical movements focusing on single acoustic instruments. Body Music is a rhythmic odyssey created by two seated performers clapping, while Metal Music III sees four percussionists produce intricate, otherworldly drones using cymbals. Like an MTV Unplugged rendition of his bombastic audiovisual work, it is a surgically precise, tightrope-walk melee of mechanical rhythms stripped to its essentials. The future was worth the wait.

19.10 » 20.10.2018

HEIMSPIEL

20h Alhambra

Percussion Works I

100 spectateurs

Heimspiel a été présenté deux soirs consécutivement mais avec un programme sensiblement différent. Chaque soirée était composée de 3 événements musicaux dans 2 lieux différents, la salle de concert et la petite salle du 2ème étage et d'une installation dans le hall d'entrée de l'Alhambra.

C'est une centaine de spectateurs qui ont assisté à cet événement.

Dans un monde bousculé par les crises migratoires, Heimspiel propose de revenir aux racines. Les racines de la percussion d'une part, avec des instruments intemporels tels que la grosse caisse, la caisse claire, les cymbales. Et d'autre part, les racines de la percussion suisse, avec des compositeurs qui mettent au goût du jour des instruments folkloriques tels que le hackbrett, le talerschwingen (bol chanteur appenzellois), les cuillères schwytzoises, le tambour bâlois. Sans oublier un bar avec des spécialités suisses.

Programme

Vendredi 19 Octobre

20h

Annette Schmucki (CH)
Gotthard, pilatus, napf (2013)
pour ensemble de percussionnistes
David Bird (US)
Decoder (2017)
pour trois caisses-claires midi et vidéo
Mio Chareteau (CH)
The Field Drum Lab (2018, CM)
Installation
Antoine Chessex (CH)
Echo/cide (2018, CM)
Pour 5 Hackbretts amplifiés
Pierre Thoma (CH)
Terra nostra-mare nostrum (2018, CM)
pour 2 tambours bâlois et sampleur

Samedi 20 octobre

17h

En préambule à la deuxième soirée de concerts, les musiciens d'Eklekto ont proposé une rencontre interactive avec le public, avec une présentation des instruments du folklore suisse et extraits musicaux des concerts. Un moment qui a été ouvert à tous les âges. En présence des artistes et d'Alexandre Babel.

20h

Fritz Hauser (CH)
Zeichnung (2002)
pour 4 cymbales
Joke Lanz&Eklekto (US)
Heimspiel (2018)
pour turntables et ensemble de Talerschwingen
Mio Chareteau (CH)

The Field Drum Lab (2018, CM)
Installation
Antoine Chessex (CH)
Echo/cide (2018, CM)
Pour 5 Hackbretts amplifiés
Pierre Thoma (CH)
Terra nostra-mare nostrum (2018, CM)
pour 2 tambours bâlois et sampleur

Concept et direction musicale : Alexandre Babel
Percussion : Anne Briset, Loïc Defaux, Florian Feyer, Jeanne Larroutou, Fabien Perreau, Pascal Viglino
Sampleur : Pierre Thoma
Turntables : Joke Lanz
Son : Thierry Simonot
Stage Manager : Laurent Valdès Régie générale : Nicolas Curti

Production : Eklekto
Direction artistique : Alexandre Babel
Administration et concept bar : Sandrine Jeannet
Communication et presse : Luisa Daniel
Bar des quatre cantons : Maria Jaramillo & Co, Jean-Marie Senn, Fabio d'Onofrio
Billetterie : Maeva Dietrich
Photos : Nicolas Masson
Captation vidéo : Jérôme Darioli
Graphisme : Valentin Brustaux

Soutiens :
Ville de Genève, Loterie Romande, Fondation Leenaards, Fondation Nestlé pour l'Art, Fondation Nicati-De
Luze, Ernst Göhner Stiftung, Fondation SUISA

Partenariats : Le Courrier, l'Alhambra

Presse

RADIO TELEVISION SUISSE ROMANDE

Magnétique, 15 octobre

<https://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/heimspiel-les-percussions-en-quete-de-leurs-racines?id=9882055>

LE TEMPS

Philippe Simon

Publié jeudi 18 octobre 2018

Des tambours qui font peaux neuves

En deux soirées à l'Alhambra de Genève, Heimspiel propose de faire redécouvrir la richesse des instruments à percussion suisse, et de réinventer radicalement les manières d'en jouer.

Tambour, caisse claire, grosse caisse, cymbale: dans l'imaginaire collectif, ces instruments découpent le temps – ils créent un rythme, qui lui-même peut être compris comme un récit, comme le support d'une mélodie, voire comme un code (le ternaire de la tarentelle napolitaine, le binaire de la techno, etc.).

Mais ces peaux tendues et ces plaques de métal peuvent aussi être envisagées de la manière suivante: quand on les actionne, elles remplissent un espace.

Les percussions vibrent, elles ont un grain, un timbre – donnez un coup d'archet sur une cymbale, et vous vous en rendez compte.

Ce vendredi et ce samedi à Genève, un festival se donnera pour objectif de faire (re-)découvrir cette richesse ondulatoire. Il s'appelle Heimspiel, et ce nom indique qu'il s'accorde une contrainte supplémentaire: il s'agira de réaliser ce capital vibratoire en recourant majoritairement à des instruments d'ici – le tambour bâlois, le talerschwingen (cette étrangeté appenzelloise qui consiste à faire résonner une jatte en faïence en faisant tourner une pièce de 5 francs le long de son pourtour intérieur) ou encore le hackbrett. Le tout par le biais d'œuvres spécialement pensées pour eux par des peintures du calibre d'Antoine Chessex, Joke Lanz, Fritz Hauser, Mio Chareteau ou David Bird.

A la tête de ce projet, on trouve Alexandre Babel, percussionniste dont le talent n'a d'égal que l'ouverture esthétique – l'homme est autant à l'aise dans la musique contemporaine que dans le jazz ou le punk machiniste, au sein du trio Sudden Infant (avec Joke Lanz et le bassiste Christian Weber). Il est également directeur artistique d'Eklekto, ensemble genevois de percussion contemporaine. On le rencontre dans les locaux du collectif (dans un sous-sol labyrinthique de l'école du Mail), et on comprend tout de suite mieux le moteur qui pousse à la tenue de Heimspiel: ces quelques pièces aveugles sont une cornucopie pour tapseurs aventureux – des cohortes de cloches habitent

les murs, des tambours s'empilent jusqu'au plafond, des maracas attendent de faire du tintamarre sagement rangées dans leur caisse. L'instrumentarium comptabilise plus de 1000 pièces.

Terroir et terreau

Il y a ici un terroir d'objets manufacturés un peu partout sur la planète, mais il y a surtout un «terreau» (c'est le terme qu'utilise Alexandre Babel) qu'il s'agit de faire connaître et de faire fructifier. Comme l'indique le mot d'ordre du festival, «Heimspiel propose de revenir aux racines. Les racines de la percussion d'une part, avec des instruments intemporels tels que la grosse caisse, la caisse claire, les cymbales. Et d'autre part les racines de la percussion suisse, avec des compositeurs qui mettent au goût du jour des instruments folkloriques.» On notera d'ailleurs que la deuxième soirée de concerts à l'Alhambra (le samedi 20) sera précédée d'une présentation publique des instruments et de leurs potentialités.

Faire connaître et fructifier, c'est bien. Mais Heimspiel propose également de réinterpréter le fond des instruments à percussion – et c'est bel et bien là un autre de ses intérêts majeurs, sinon le plus important en termes de surprise. On a pu en avoir un avant-goût sur un coup de chance, puisqu'il nous a été donné l'occasion d'assister, en compagnie du compositeur, au filage d'Echo/cide, pièce pour cinq hackbretts conçue par Antoine Chessex. Dans le local de répétition d'Eklekto se trouvent donc ces instruments à cordes frappées – deux appenzellois, deux bavarois et un impressionnant hongrois à la tessiture beaucoup plus grave. L'œuvre de Chessex est une longue et prenante montée en puissance, qui débute par un pianissimo si imperceptible qu'on doute de son existence. Puis, petit à petit, le martelage se fait plus intense, des motifs répétitifs commencent à planer au-dessus de la structure sonore, qui vous submerge dans une grêle harmonique faite de centaines de petits points métalliques pulsants. Parfaite illustration de l'usage totalement renouvelé d'un instrument ancien, et des potentialités qui sont offertes par Heimspiel.

Heimspiel, les 19 et 20 octobre, à l'Alhambra (rue de la Rôtisserie 10, Genève)



11.11.2018

EXIL

14h30 Musée international de la Croix-Rouge

50 spectateurs

Dans le cadre de l'exposition temporaire Exil, le Musée de la Croix Rouge invite l'ensemble de percussion Eklekto pour une performance exclusive dans les salles d'exposition. Entourés des photographies témoignant du voyage de réfugiés de guerre, les percussionnistes déploieront un univers musical intimiste, au travers d'œuvres qui ont comme dénominateur commun d'employer un nombre réduit d'instruments : caisses-claires, triangles, petits instruments métalliques et même objets de récupération sont explorés en profondeur pour en extraire des textures sonores complexes.

Programme

Mio Chareteau (CH)

The Field Drum Suite (2018), pour quatre percussionnistes

Ryoji Ikeda (JP)

Metal Music I Triangles (for duo) Op.5 (2016), pour deux triangles

Eklekto

EXILS (2018), variations pour 4 percussionnistes

Production

Eklekto

Percussion

Alexandre Babel, Louis Delignon, Dorian Fretto, Pascal Viglino



16.12.2018
The Art of Sound
20h30 Kunstraum Walcheturm ,Zürich

50 spectateurs

Peut-on approcher un concert de la même manière que l'on visite une exposition d'art contemporain ?
Peut-on muséifier la musique ? The Art of Sound est un événement qui expose des œuvres musicales.
Installations sonores, performances sculpturales, concert installatif. Le public est invité à (re)découvrir
l'espace du Kunstraum Walcheturm en navigant de station en station.

Programme

Mark Barden (US/DE)
Monolith I-V (2014), pour 4 percussionnistes et électronique

Mio Chareteau (CH)
White Piece (2016), pour piano solo
The Field Drum Suite (2018), pour 4 percussionnistes

Cyrill Lim et Marcel Zaes(CH)
Pochen (2014), installation sonore

Alvin Lucier (US)
Music for Pure Waves, Bass Drums and Acoustic Pendulums (1980), installation sonore

Conception
Mio Chareteau, Alexandre Babel
Piano
Hildegard Kleeb
Percussion
Alexandre Babel, Louis Delignon, Dorian Fretto, Fabien Perreau

Coproduction
Eklekto, Action Box, IGNM Zürich





MEDIATION

Marim'baka / École et Culture – DIP

19 avril

6 classes

Shizuka Seki et Benoît Pesenti

Marim'Baka est conçu comme une mosaïque de courtes pièces mises en scène et interprétées au marimba par deux percussionnistes. L'objectif est la découverte et la mise en valeur de l'instrument, de ses richesses sonores, à travers les multiples possibilités de jeu, l'utilisation de nombreux autres instruments inattendus et la grande variété de styles musicaux abordés. Aux interprétations parfois totalement déjantées se mêlent humour, gags et dérision.

Bouge ton son (2) / École et Culture – DIP

12 et 19 janvier

2 et 9 mars

4 classes

Dorian Fretto, Vincent Gaillard et Jean Keraudren

Et si nous avions l'idée de construire une bande-son en associant rythmes et sons des objets du quotidien pour devenir d'apprentis compositeurs de musique de film ? Ajoutons à cela, tablettes, smartphones et contrôleurs en tout genre afin de générer et modifier des sons en temps réel, vous voilà plongé dans l'univers de Bouge ton son !

JOURNAL (IM)PULSE

Afin de diffuser et de faire connaître ses activités auprès du public, Eklekto a lancé en une nouvelle publication gratuite sous la forme de journal : le journal (im)pulse.

Contenus

Chaque numéro du journal (im)pulse contient le calendrier semestriel détaillé des activités artistiques d'Eklekto ainsi que des interviews de compositeurs et / ou musiciens contemporains en relation avec les concerts de la saison programmés par Eklekto. Des articles de fond autour de la percussion contemporaine et les nouveaux formats de concerts complètent les contenus du journal.

Malgré le sujet assez spécialisé du journal, les contenus ne sont ni trop académiques ni trop théoriques, le journal vise à faire connaître Eklekto auprès d'un public plus large.

Public cible

Musiciens ; mélomanes ; étudiants en musique ; amateurs de musique contemporaine ; amateurs de musiques actuelles ; spectateurs d'arts vivants pas forcément spécialisés/habitués des concerts de musique contemporaine ; curieux intéressés par la culture de manière générale.

Impressum

(im)pulse Journal Eklekto

Rédacteur en chef : Alexandre Babel

Coordination : Luisa Daniel

Rédacteurs : équipe Eklekto, musicologues, musiciens et journalistes spécialisés

Graphisme : Valentin Brustaux

Tirage 2'500 exemplaires

Impression : Musumeci SpA

Dates de parution : publication semestrielle, janvier et août

Format : tabloïd

Numéro de pages : 8

Distribution

Mailing 400 adresses et distribution auprès des écoles de musiques et les lieux culturels romands et internationaux.